

## CAPES/CAFEP EXTERNE D'ANGLAIS SESSION 2015

### EPREUVE D'ENTRETIEN A PARTIR D'UN DOSSIER

Notion retenue : « L'idée de progrès » (cycle terminal du lycée)

#### **Première partie :**

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document 1. Ce document est à écouter sur le lecteur qui vous a été remis.

#### **Seconde partie :**

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à l'analyse des documents 2a et 2b. Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves.

Vous vous demanderez notamment :

- dans quelle mesure les compétences linguistiques, culturelles et pragmatiques y sont mobilisées au service de la production du sens, compte tenu du contexte (documents 3a et 3b) où il convient de les replacer ;
- quelle(s) action(s) pédagogique(s) il serait possible et souhaitable d'entreprendre afin de consolider les acquis des élèves.

Dans la conduite de votre réflexion, vous pouvez, si vous le souhaitez, faire référence au document 1.

## Document 1

*From "Coalbrookdale and the History of Coal Power", 2 May 2007*

Source: NPR News

### Document 2a : production orale de l'élève A

Ce document est à écouter sur le lecteur qui vous a été remis.

### Document 2b : production orale de l'élève B

Ce document est à écouter sur le lecteur qui vous a été remis.

### Document 3a : situation d'enseignement

Les documents 2a et 2b sont les productions originales synchroniques de deux élèves de 1<sup>ère</sup> en section européenne.

La séquence, entamée début janvier, explore l'axe thématique « Gestes fondateurs et mondes en mouvement » du programme d'enseignement des langues vivantes du cycle terminal, qui se décline notamment en « L'idée de progrès ».

Les élèves étaient invités à réfléchir à partir de plusieurs sources sur le thème de la révolution industrielle en Angleterre (qui fit en la matière figure de pionnier) et ses conséquences positives, mais aussi très négatives pour l'environnement. Ces documents mettent en exergue, entre autres, l'exploitation d'une énergie nouvelle très polluante (la houille), l'importance des découvertes scientifiques, l'exode rural, le travail des enfants et les causes de la croissance démographique.

Les documents 2a et 2b sont extraits d'une évaluation sommative, dans l'optique de laquelle un cahier des charges a été rempli au fur et à mesure de la séquence, ciblant les compétences linguistiques attendues, mais aussi les compétences culturelles et pragmatiques nécessaires. Il était demandé une synthèse des divers documents étudiés en respectant la consigne suivante :

*Keeping in mind all the sources that you have studied in class, to what extent can you say that the Industrial Revolution was a factor of progress?*

L'accent portait sur la capacité à exprimer un point de vue et à le justifier. La phonologie, le lexique et la richesse de la langue étaient au cœur de l'évaluation ainsi que la capacité à utiliser des stratégies de contournement.

L'évaluation en question visait aussi à répondre à des objectifs pédagogiques précis :

- comprendre les implications de la révolution industrielle sur les plans économique, social et environnemental ;
- prendre conscience de l'émergence d'un contexte favorable à la recherche scientifique et à l'innovation ;
- enfin, prendre conscience que toute révolution industrielle entraîne le bouleversement d'une époque.

La classe, d'un bon niveau, se compose de 26 élèves de 1<sup>ère</sup> L, ES & S regroupés en cours de section européenne.

La séquence avait aussi vocation à permettre de répondre à un appel à projets « Des clefs pour l'éducation au développement durable » proposé par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ce projet est destiné aux écoles, collèges et lycées généraux, technologiques et professionnels avait retenu l'attention des professeurs pour sa capacité à rendre possible un travail interdisciplinaire (sciences-anglais-DNL histoire et géographie) de sensibilisation aux questions environnementales.

### **Document 3b : extraits du Cadre européen commun de référence pour les langues (2001)**

#### COMPOSANTES DE LA « COMPÉTENCE A COMMUNIQUER LANGAGIEREMENT »

– **La compétence linguistique** est celle qui a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue, pris en tant que tel, indépendamment de la valeur sociolinguistique de ses variations et des fonctions pragmatiques de ses réalisations. Cette composante, considérée sous l'angle ici retenu de la compétence à communiquer langagièrement d'un acteur donné, a à voir non seulement avec l'étendue et la qualité des connaissances (par exemple en termes de distinctions phonétiques établies ou d'étendue et de précision du lexique), mais aussi avec l'organisation cognitive et le mode de stockage mémoriel de ces connaissances (par exemple les réseaux associatifs de divers ordres dans lesquels un élément lexical peut se trouver inclus pour ce locuteur) et avec leur accessibilité (activation, rappel et disponibilité). Les connaissances peuvent être conscientes et explicites ou non (par exemple, là encore quant à la maîtrise d'un système phonétique). Leur organisation et leur accessibilité varient d'un individu à l'autre et, pour un même individu, connaissent aussi des variations internes (par exemple, pour un individu plurilingue, selon les variétés entrant dans sa compétence plurilingue). On considérera aussi que l'organisation cognitive du lexique, le stockage de locutions, etc. dépendent, entre autres facteurs, des caractéristiques culturelles de la (ou des) communauté(s) où se sont opérés la socialisation de l'acteur et ses divers apprentissages (...).

– **La compétence sociolinguistique** renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté), la composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes, même si c'est souvent à l'insu des participants eux-mêmes.

– **La compétence pragmatique** recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie. Plus encore pour cette composante que pour la composante linguistique, il n'est guère besoin d'insister sur les incidences fortes des interactions et des environnements culturels dans lesquels s'inscrit la construction de telles capacités.